

PERVERIE STORY

Ce que vous n'avez jamais vu et entendu • Découvrez l'école et ses secrets

ÉDITO

32 élèves pour 1 journal : Les 5ème C l'ont fait !

Dans le cadre des 100 ans de la Perverie, et à l'occasion d'une semaine banalisée pour mener différents projets dans chaque classe de 5ème, nous nous sommes intéressés au métier de journaliste. Du 15 au 19 mars, notre emploi du temps de collégiens est devenu celui d'un enquêteur. Mais aussi celui d'un rédacteur ou encore d'un photographe.

Nous sommes allés aux Archives de Nantes, nous avons choisi les thématiques qui nous plaisaient, nous avons cherché des informations, interviewé du personnel de l'établissement et rédigé des articles... A l'arrivée nous sommes fiers de vous proposer la lecture de notre propre journal intitulé **PERVERIE STORY** « *Ce que vous n'avez jamais vu et entendu. Découvrez l'école et ses secrets* ».

Tout du long, nous avons été bien encadrés. Deux journalistes sont intervenues et nous ont expliqué les ficelles du métier. Nos enseignants, eux aussi, nous ont accompagnés et soutenus dans ce projet en nous apportant des connaissances sur ce métier et en nous aidant dans nos démarches.

Nous allons aborder dans ce journal **différentes thématiques relatives à l'histoire de notre établissement (pages 2 à 15)**, telles que la vie d'un collégien en 1920, la Perverie sous l'Occupation, son architecture, ses pratiques sportives, le contexte sanitaire... Après un **petit détour par le parc (pages 16 et 17)** et ses secrets nous nous intéresserons aux **métiers cachés de la Perverie (pages 18 à 27)**...

Intéressés, motivés et captivés, nous avons fortement apprécié de travailler sur ce projet et nous aurions aimé que cela se prolonge ! Être sur le terrain, s'adapter, découvrir, questionner, écrire... ont été autant de plaisirs qui ont suscité une vocation de journaliste chez certains d'entre nous.

Nous vous souhaitons maintenant une bonne lecture et de belles découvertes. Et qui sait, vous avez peut-être vous aussi l'âme d'un journaliste ?

Les élèves de la 5ème C de la Perverie et leur professeur principal, Madame Macé.



La promotion 1921



Les 5èmes de 2021



ARCHITECTURE

Autrefois il y avait un terrain de chasse sur le site de La Perverie.

Le premier bâtiment construit était celui de l'actuelle chapelle.

Puis un architecte a dessiné les plans du bâtiment en pierres mais il manquait des escaliers donc il a été décidé de bâtir la tour puis les bâtiments blancs.

En 1929 un second bâtiment aux vastes salles de classes, dortoir et galeries claires et aérées, est ouvert.

En 1940 arrive la Seconde Guerre mondiale et La Perverie devient un hôpital militaire.

La nouvelle école maternelle est construite en 1996 ; elle est agrandie entre 2000 et 2003.

De 2016 à 2019 l'établissement est rénové.

PRATIQUE SPORTIVE

La pratique sportive à La Perverie a commencé dès 1920 c'est-à-dire dès l'ouverture de La Perverie.

Il y a 100 ans, les élèves pratiquaient comme sport : la gymnastique, le rugby, le handball, la course et le foot.

Le gymnase a été construit en 1965.

De nos jours il y a du rugby, du handball, du football, de l'ultimate, de la piscine, du badminton, de la patinoire, du ping-pong, du basket, de l'escalade, de l'acrosport, de l'athlétisme.

Et La Perverie propose la section hockey et la section danse.

Il y a aussi l'AS (Association Sportive) qui permet la pratique de sports aquatiques comme la piscine, la plongée sous-marine, la navigation en canoë sur le Cens, les séances de planche à voile sur l'Erdre et dont la phase finale est la construction d'un canoë.

En raison de la crise sanitaire liée au Covid 19 l'AS a dû interrompre ses activités.

Les pièces cachées

N'entrez pas dans cette pièce sinon vous en sortirez la tête en l'air !



Voici l'accueil il y a 100 ans, où les parents venaient chercher leurs enfants ou les déposer.



Voici les chambres des religieuses où se trouvaient une cheminée, un plancher fragile et une toiture en bois.

Il y a cinq ans l'étage du haut a brûlé, emportant de nombreuses archives et photos.



Sous l'occupation allemande ces grandes bosses étaient des bunkers dont les allemands se servaient pour cacher leurs armes et pour se protéger.

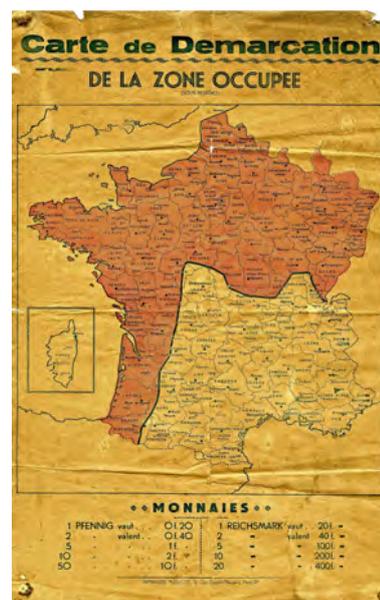
La Perverie sous l'occupation allemande

De 1940 à 1945 la Perverie devient hôpital militaire français puis allemand. Les cours ne reprendront qu'en octobre 1946 à la Perverie.

Le 11 mai 1940, un électricien vient installer un poste de radio (T.S.F.) au réfectoire pour pouvoir suivre la cérémonie de béatification de Mère Duchesne qui avait lieu à Rome. Mais les religieuses eurent du mal à capter les ondes courtes.

Début juin 1940, les parents viennent récupérer leurs enfants. Une ambulance s'installe pendant un mois et demi à La Perverie avec 100 blessés. Les prisonniers malades vont aider en juillet à la cueillette des cerises et des tomates, à la taille de la vigne. Fin Juillet, les blessés et les infirmiers repartent mais les sœurs retrouveront leurs locaux seulement en septembre.

En 1941, il n'y a plus de chauffage à La Perverie, faute de charbon. En avril, les restrictions augmentent : moins de viande. Les Allemands réquisitionnent l'aile droite. Le 20 Octobre 1941, dix religieuses âgées ou souffrantes doivent quitter La Perverie.



Dans la nuit du 27 au 28 mars 1942 les Anglais bombardent Saint-Nazaire et les élèves sont obligées de descendre dans la cuisine pour se protéger. Le 7 mai, le centre-ville et le petit-port sont bombardés, les parents doivent reprendre leurs enfants.

En mars 1943, l'établissement est entièrement réquisitionné. Les enfants sont renvoyés entre le 7 et le 8. Le 29, l'école reprend de manière dispersée, dans d'autres communautés ou chez des particuliers. Mais tous les jours deux religieuses reviennent à La Perverie.

En septembre a lieu un gros bombardement sur la ville de Nantes, plusieurs sœurs fuient la ville. Elles sont hébergées à la campagne et accompagnent scolairement les élèves qui se trouvent à proximité. Un second bombardement a lieu en mai 44.

Le 6 juin 44 a lieu le débarquement des Anglais en Normandie, sur les plages de Omaha beach, Utah beach, Gold beach, Juno beach et Sword beach. La Perverie reste occupée par l'hôpital passé aux Français.

La France sera libérée peu après. La libération totale de La Perverie a lieu le 10 janvier 1946.

Aloïs, Léa, Sylvain, Victoire, Pierre

Source : *Institution La Perverie Sacré-Cœur 1838-1988 : Il y a 150 ans Les Religieuses du Sacré-Cœur arrivaient à Nantes. Auto-édition Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus 1988, p. 49-50*

LA CRISE SANITAIRE AVANT

Nous allons vous présenter les maladies semblables au Covid il y a 100 ans. Et comment les écoles religieuses d'avant géraient les crises sanitaires et l'hygiène.

Il y a 100 ans dans leurs écoles, les religieuses étaient à cheval sur la propreté. Nous voyons dans des anciennes lettres trouvées aux Archives départementales de Nantes que les maîtres d'école désinfectaient les manuels scolaires quand il y a eu la grippe espagnole, la fièvre typhoïde, la peste ou encore la rougeole.

LES EPIDEMIES D'IL Y A 100 ANS

LA GRIPPE ESPAGNOLE

La grippe espagnole est une épidémie de grippe ayant eu lieu en 1918. Elle a tué beaucoup de monde (environ 30 millions de morts).

FIEVRE TYPHOÏDE

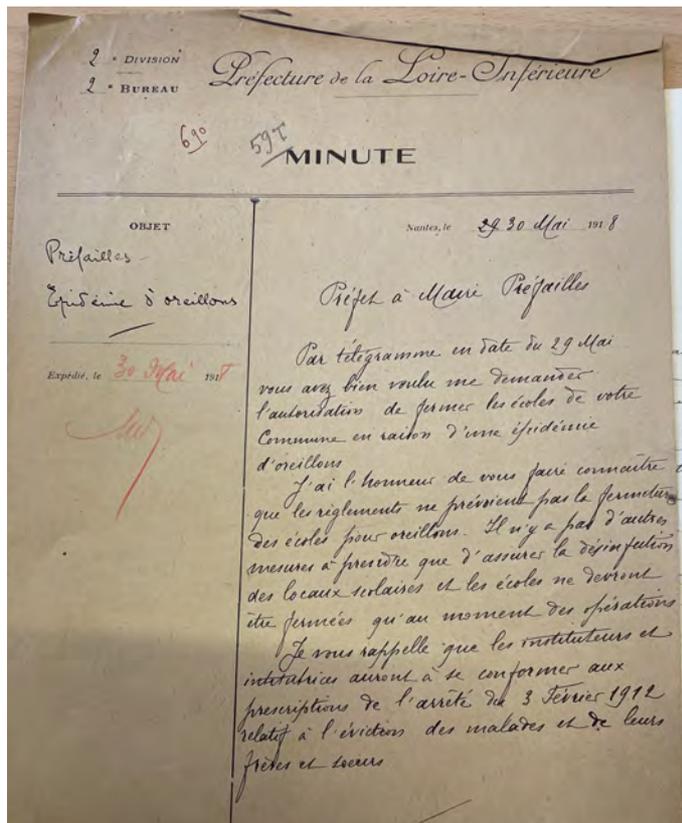
La fièvre typhoïde, apparue en 1818, est une maladie infectieuse causée par la présence d'une bactérie. Elle est caractérisée par une forte diarrhée et de la fièvre. Elle causera la mort d'un tiers des malades en l'absence de traitement.

ROUGEOLE

Historiquement, la rougeole est prévalente dans le monde entier, car très contagieuse. 90 % des individus ont été infectés par la rougeole à l'âge de quinze ans. Avant qu'un vaccin ne soit introduit en 1963, la rougeole a tué près de 200 millions de personnes dans le monde en 150 ans. Rien qu'en 2000, la rougeole a tué 777 000 personnes sur 40 millions de cas dans le monde.

PESTE

L'épidémie de peste de 1920 à Paris, aussi appelée peste des chiffonniers, est une épidémie qui a touché les faubourgs pauvres et la banlieue de la capitale au mois de mai 1920. Pour ne pas alarmer le public, la maladie est appelée par les autorités « maladie n°9 ».



Archives de Loire-Atlantique, liasse 59T1 (photo 03/2021)

Minute datée de mai 1918 et émanant de la préfecture de la Loire-Inférieure (ancien nom de la Loire-Atlantique).

Par ce document officiel le préfet répond à un télégramme du maire de Préfailles suite à l'épidémie d'oreillons qui sévit dans sa commune.

Il lui indique que cette épidémie ne justifie pas la fermeture des écoles de Préfailles.

Il lui précise qu'il convient d'assurer la désinfection des locaux scolaires et que les écoles seront fermées uniquement pendant le temps nécessaire à la désinfection.

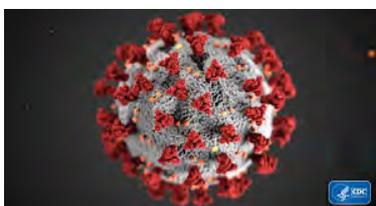
ET AUJOURD'HUI ?

1820, 1920, et maintenant 2020... L'humanité aurait-elle été frappée par une épidémie dévastatrice chaque année en 20 ?

Aujourd'hui à l'école, au collège ou au lycée, on essaie d'éviter de transmettre le Covid 19. On garde la distanciation sociale (1 mètre), le port du masque est obligatoire (sauf le midi pour manger), on met du gel, les lieux sont désinfectés.

Comme le rappelle le magazine Forbes, "De 1930 à aujourd'hui, la famille des coronavirus a captivé des générations de chercheurs, qui tentent encore de percer tous leurs mystères".

Le Covid 19 a changé notre vie de collégien. Les groupes d'élèves évitent de se mélanger. Le midi, par exemple, nous déjeunons par classe.



Constance et Rahma

Antoine et Bastien

COMMENT ON S'HABILLAIT AVANT ?

Tu es bien content d'avoir ton Eastpak et ton sweat à capuche mais avant rien de tout cela n'existait...

Pendant la première décennie du 20ème siècle, les petits garçons portaient souvent des robes jusqu'à l'âge de 5-6 ans.

Dans les années 1920, à l'école, les écoliers portaient une veste, un pantalon court et des chaussettes qui s'attachent avec des élastiques et ils ne portaient pas de sous-vêtements. Les chemises se boutonnaient souvent aux culottes.

Les filles portaient une jupe descendant en-dessous du genou et des bas de laine, mais aussi un corset souple et une culotte.

S'il faisait froid, les élèves portaient des guêtres moulantes et, s'il pleuvait, ils mettaient une cape ou une pèlerine qui recouvrait leur tenue. Ils portaient aussi un béret ou une casquette. A la campagne, ils venaient à l'école avec des galoches (sabots) qui l'hiver étaient remplis de paille pour tenir chaud. A la ville ils portaient des bottines ou des chaussures montantes en cuir.

Les femmes, en ville et dans les soirées mondaines, portaient des robes très différentes de la tenue des écolières.



Galoche

Source : La Galoche du Cantal



Pèlerine



Robe de femme,
style 1920

Source : Dessauw, Guy. *Le temps des instituteurs*. Consulté le 18/03/2021
<http://www.le-temps-des-instituteurs.fr/doc-l27ecolier-tenue.html>

A la Perverie :

Trousseau de l'époque (fin 19ème)

- 1 gobelet d'argent avec le nom gravé en toutes lettres
- 1 couvert en argent avec le nom gravé en toutes lettres
- 3 paires de draps
- 18 serviettes, dont 12 de table et 6 de toilettes
- 12 chemises
- 24 mouchoirs de poche
- 12 paires de bas dont 4 paires de bas noir
- 4 jupons blancs plus ceux en laine, des manches en laine ou en coton
- 4 camisoles
- 1 corset
- 6 fichus de nuit
- 3 bonnets de jour
- 6 bonnets de nuit
- 6 fichus à collet pour mettre sous les robes
- 2 paires de fausses manches noires pour écrire
- 2 tabliers noirs

Listes pour l'Uniforme

- 2 robes blanches en percales
- 2 robes roses
- 1 chapeau de paille sans autre garniture qu'un ruban blanc croisé

En hiver

- 1 robe de Napolitaine gros vert
- 1 capote noire avec un ruban également croisé
- 1 voile de mousseline
- 2 paires de gants

Source : Institution La Perverie Sacré-Cœur 1838-1988 : Il y a 150 ans Les Religieuses du Sacré-Cœur arrivaient à Nantes. Auto-édition Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus 1988, p. 23

Pourquoi un uniforme ?

Les écoles de 1920 préféraient que leurs élèves aient un uniforme pour éviter les inégalités sociales.

Quelles matières ?

Des produits tissés ou tricotés (maille) provenant de fibres textiles végétales ou animales du milieu de vie (laine, chanvre, lin, bois, cuivre), de produits industriels (soieries, lainages, cotonnades, tissus synthétiques divers).

En 1968, en France, l'uniforme scolaire est totalement abandonné sauf dans quelques écoles privées.

En Angleterre, Australie, Japon et États-Unis les élèves ont encore un uniforme.

PHOTO AVANT



PHOTO APRES



Deux photos des élèves de la Perverie : 1920 (à gauche) et 2021 (à droite)

Aujourd'hui, le style vestimentaire de l'école a bien changé. L'uniforme a bel et bien disparu, la mode actuelle a évolué. Nous faisons plus attention aux marques, nous nous habillons avec des sweats, des baskets... Nous avons notre style vestimentaire propre à notre personnalité.

Mathilde, Luna, Azélis et Charline

L'évolution du matériel scolaire

*Le matériel de 1920 était bien différent de celui d'aujourd'hui.
Il n'y avait pas les technologies de l'information et de la communication (TIC).*



Les pupitres de 1920 étaient en bois avec une chaise reliée à un casier en bois lui aussi.

En 1920, plumes et encriers étaient de rigueur. Les élèves les remplissaient grâce à un encrier et essuyaient leurs plumes avec un buvard.



Le tableau en 1920 était noir, monté sur un pied de métal ou de bois et les explications destinées aux élèves étaient écrites à la craie. Il n'y avait pas de Velleda.



Les élèves utilisaient aussi une petite ardoise et de la craie.



Les armoires contenait les feuilles, les livres de français, de mathématiques et d'histoire-géographie.

Comparé à aujourd'hui les différences sont importantes. Les élèves travaillent avec Internet et connaissent beaucoup plus de choses.. Mais des objets sont toujours utilisés comme les compas, les règles, les équerres et pour certains professeurs, la craie.

Et avant, on punissait comment ?

*Vous en avez marre des croix et punitions ?
Découvrez les punitions d'autrefois !*

Nous allons vous présenter les sanctions d'autrefois :

- La règle en fer : les professeurs tapaient sur les doigts des élèves avec une règle en fer pour les punir.
- Les fessées : il arrivait que les professeurs donnaient des fessées aux élèves pas sages.

La fessée, qui a toujours été interdite, a cependant existé de tous temps.

L'arrêté de janvier 1887 dresse la liste des seules punitions que les maîtres peuvent utiliser : il s'agit des mauvais points, des réprimandes, de la privation partielle de récréation, de la retenue après la classe et de l'exclusion de trois jours au plus. L'arrêté précise qu'il est absolument interdit aux maîtres d'infliger aux enfants des punitions corporelles.

Il y a deux autres sanctions :



- Certains élèves avaient aussi des lignes à copier (100 lignes le plus souvent).

- Pour les élèves pas sages en classe, les professeurs leur mettaient un bonnet d'âne.

Et aujourd'hui ?

La plupart des sanctions de nos jours sont :

- Les croix dans le carnet de correspondance (en cas de bavardage, oubli de matériel...)
- Des exercices à faire
- Des heures de colle
- L'exclusion

L'internat de la Perverie

L'école a depuis toujours accueilli des élèves internes. Pensez-vous que les règles aient beaucoup changé pour celles et ceux qui « vivent » ici ?

En 1920

La rentrée du 4 novembre 1920 accueille 130 filles à la Perverie.

La Perverie est déjà un pensionnat, mais s'avère vite trop petit.



En 1980

Au début des **années 80**, 170 élèves sont internes.

Au lycée 90 internes se partagent 60 chambres et au collège 80 internes occupent 6 dortoirs.

Le mercredi les élèves peuvent faire des activités comme par exemple visiter la ville, aller au cinéma, faire du sport aussi.

Le soir, si elles veulent, elles peuvent jouer des instruments (de la flûte, faire du piano). De temps en temps, il y a des travaux pratiques.



Voici une élève dans sa chambre d'internat

Le temps de repos

Le lever se fait à la même heure pour tous les niveaux.

Pour les 6^o/5^o le coucher se fait à 21h et pour les 3^o/4^o/2nde

le coucher se fait à 22h.

Le temps de repas

Pour les internes, le petit déjeuner se fait de 7h45 à 8h15

Le dîner se fait de 19h15 à 20h.



Aujourd'hui

Les internes se lèvent à 7h et ils prennent le petit déjeuner à 7h15 jusqu'à 8h, ensuite ils vont en cours.

De 18h15 à 19h15 ils vont en permanence.

De 19h15 à 20h15 c'est le dîner. Après, les collégiens peuvent aller dehors jusqu'à 21 h 30 s'ils ont pris leur douche et rendu leur téléphone.

Le mercredi, ils ont du temps libre tout l'après-midi. Ils peuvent faire du sport, regarder un film, et utiliser leur téléphone. Les collégiens peuvent sortir de l'établissement si un adulte les accompagne.



Voici un élève dans sa chambre d'internat aujourd'hui

Les matières avant à la Perverie

Les élèves de la Perverie avaient comme nous des matières de base comme le français, l'anglais ou les mathématiques. Leurs journées ne s'arrêtaient pas à rester assis sur une chaise, ils avaient aussi des activités différentes... ♥

À la Perverie, vers **1975**, le travail a été allégé grâce à de multiples réunions.

Les professeurs se parlaient entre eux pour que le travail soit mieux réparti.

Par exemple si la professeure de français avait mis beaucoup de devoirs pour le lendemain les autres professeurs n'en rajoutaient pas énormément.

Les modules ont été créés pour que l'emploi du temps des élèves soit mieux organisé.

1 module = 50 min

2 modules = 1h40 min

3 modules = 2h10 min

Chaque jour de la semaine (sauf le dimanche), les collégiens ont : 1 module de français, 1 module de mathématiques, 1 module d'anglais et 1 module d'une activité parmi les huit suivantes :

- ❧ Révisions du programme de sciences et de mathématiques de l'année précédente
- ❧ Apprendre à manier la règle à calcul
- ❧ Alchimie
- ❧ Psychologie et caractérologie
- ❧ Théâtre
- ❧ Visite aux Archives départementales
- ❧ Visite à la bibliothèque
- ❧ Discussions en anglais

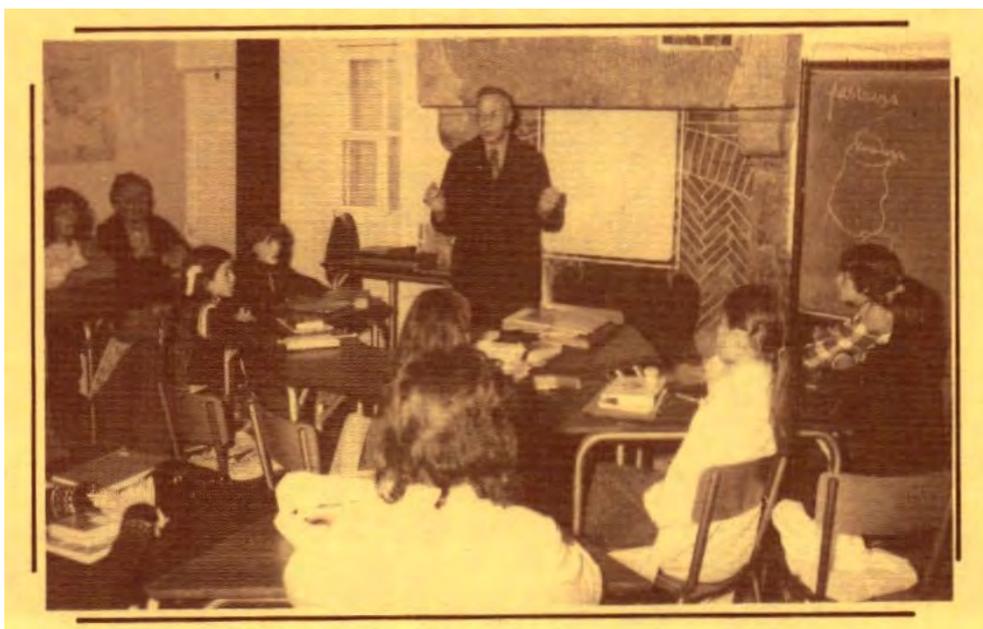
4 fois par semaine (de 16h05 à 17h05) les élèves choisissaient 1 module facultatif parmi les activités suivantes :

- ◆ Des activités manuelles,
- ◆ Des activités artistiques,
- ◆ Des cours de rattrapage,
- ◆ Aide du professeur,
- ◆ Travaux de groupe,
- ◆ Entraide des élèves entre eux
- ◆ Cours de complément culturel

Dans l'enceinte de La Perverie il y a :

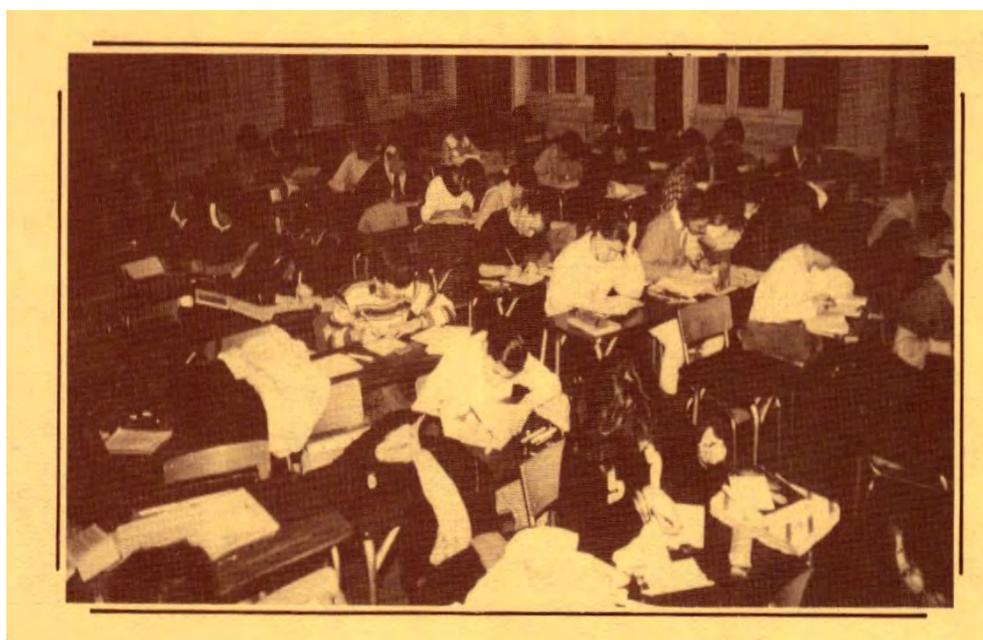
- Une bibliothèque (qui fournit livres et revues aux professeurs et aux élèves)
- Une salle de documentation (dictionnaires, encyclopédies)
- Une salle réservée aux travaux de groupes

Salle de classe
qui travaille



Rassemblement
après la pièce
de théâtre

Salle de
permanence



L'instagram de notre parc

Merci à notre jardinier Yann Seigneur pour la visite commentée du parc du 18 mars 2021 qui nous permet de vous faire toutes ces révélations.



olivier

L'olivier planté cette année par Yann a 15 ans. Il pourrait vivre 1000 ans.



cèdre

Le cèdre de notre cour a 300 ans. Lui aussi pourrait vivre 1000 ans.



communication

Les arbres s'informent entre eux et réagissent quand ils prennent conscience qu'un danger les menace.



toxicité

Il existe deux types de lauriers dans notre parc. Dont l'un est toxique.



prairie

Laisser pousser une prairie sauvage est utile car les insectes y prolifèrent.



prunus

Notre prunus est malade. On le voit car il est constellé de trous et pourrit de l'intérieur.



cernes

Ce sont les cernes des troncs qui nous permettent de déterminer l'âge des arbres.



croissance

Deux arbres poussent entremêlés dans notre parc : un camélia et un chêne.



séquoia

Ce séquoia culmine à 20 mètres ce qui est petit pour ce spécimen qui peut aller jusqu'à 200 mètres. Il a entre 200 et 300 ans mais va pouvoir vivre 2000 ans.



écorce

Voir du blanc sur l'écorce d'un arbre est un signe de vieillesse de celui-ci



aubépine

L'aubépine est utile pour les abeilles et très bonne pour le cœur.



mésanges

Les trous dans l'arbre nous indiquent que des mésanges y ont élu domicile.



écureuils

A la Perverie les écureuils font des réserves de nourriture dans des cachettes



chêne

Le plus vieil arbre du parc est un chêne âgé de 520 ans.

METIERS CACHES

ENTRAINEUR DE HOCKEY :



« Je m'appelle M. Sullivan Lefeuvre. Je suis responsable du sport hockey de la Perverie. J'organise les matchs de hockey sur Nantes et je recherche des partenariats pour financer les besoins du club. J'organise toutes les soirées.

Toutes les semaines je m'entraîne dix heures et je fais trois heures de match.

J'entraîne les hockeyeurs de la Perverie depuis vingt-trois ans. J'ai commencé par entraîner les primaires puis les collégiens.

Si les lycéens veulent continuer le hockey après la troisième, ils peuvent poursuivre au sein du club de Nantes, qui est notre club de rattachement.

Tous les ans, à part cette année particulière à cause de la Covid-19, un tournoi national est organisé. En 2018-2019, les joueurs ont été classés troisième dans deux catégories différentes. Ils font aussi des tournois régionaux où ils sont cette fois classés à la première place ! »

Les entraîneurs de hockey essaient de faire découvrir ce sport aux plus jeunes et entraînent donc aujourd'hui au total 21 écoles primaires. A La Perverie, 39 élèves jouent au hockey.



Site officiel de la Perverie : www.la-perverie.fr

ET DANS LES BUREAUX ...

« Je m'appelle Elouen Champs, je travaille en service civique pour la section hockey depuis bientôt 1 an.

Je travaille cinq jours par semaine et trois semaines par mois. Je ne fais pas de compétition, je reste dans le bureau. »



Marie et
Victoria

La Perverie

Des élèves ont demandé à la secrétaire du collège, Madame Robinaux, de bien vouloir répondre à certaines questions

Qu'est ce que la Perverie?

La Perverie, c'est à la fois un collège, une école, une maternelle et un lycée. En 1920, un groupe de religieuses a décidé de rouvrir une école de filles, c'était la Perverie. Elle a ensuite énormément évolué jusqu'à ce qu'on fête ses 100 ans, en 2020 ! La Perverie a alors décidé de faire un journal!

Bon, revenons sur le sujet, Liren et Assiya ont interrogé la secrétaire du collège, Mme Robinaux, nous allons partager avec vous les informations qu'elle a bien voulu nous donner !

Mme Robinaux a (heureusement pour elle) choisi son travail. " On peut dire que j'ai fait un parcours... ATYPIQUE ! ", nous a-t-elle dit en rigolant. Avant de devenir secrétaire, elle voulait ouvrir un restaurant ; elle a un peu dévié avant de trouver sa voie. Cela fait un an et demi qu'elle travaille ici. L'ancienne secrétaire avait 30 ans d'ancienneté et elle a pris sa retraite.



Elle a une bonne relation avec les élèves ; elle adore être au contact des élèves et des enseignants. En fait, on peut dire, qu'elle aime avoir de la compagnie avec les personnes qu'elle apprécie!

Son travail consiste principalement à s'occuper de l'inscription des élèves. La pandémie a énormément changé son travail ; avant elle travaillait sur documents papier, maintenant, elle doit tout faire en numérique. Elle travaille en équipe ; elle et ses collègues se partagent les rôles. Elle ne travaille que dans son bureau, elle n'a pas d'autre lieu de travail sur le site. Elle a seulement 30 minutes de repos le midi. Madame Robinaux adore son lieu de travail, très coloré grâce aux coloriages et aux dessins de ses enfants.

C'est comme cela que se finit notre interview avec la secrétaire de la Perverie !

Nous avons ensuite eu l'occasion de parler avec la comptable : Mme David. Elle n'a pas de relation avec les élèves, en réalité elle reste dans son bureau sans vraiment en sortir. Son travail consiste à s'occuper de la comptabilité générale ; elle paye les factures et prépare à l'avance combien l'établissement payera.



Elle travaille depuis 39 ans à La Perverie et aime énormément son travail ; elle a fait cela toute sa vie. Auparavant, elle souhaitait travailler dans une école en tant que secrétaire mais elle est finalement devenue comptable dans un collège. Elle a deux collègues.

Son temps de pause dure environ 10 minutes le matin et elle aime bien le relationnel. "La pandémie a changé mon travail car ma collègue est en télétravail, ce qui fait qu'on se voit beaucoup moins" nous a-t-elle dit.



Ensuite, nous avons interrogé l'intervenante de danse.

Elle a une très bonne relation avec les élèves. Elle nous a dit que son travail était sa passion, que quand on faisait ce travail on ne pouvait pas le changer, c'était pour toujours. Elle enseigne la danse et gère des projets.

Ses temps de travail sont aléatoires. Elle travaille environ 30h par semaine et a 4 collègues. Elle s'occupe des collégiens et des lycéennes qui font du classique à un haut niveau. Elle a un lieu de travail ; elle n'a aucun temps de pause dans toute la semaine. La pandémie a changé son travail car maintenant elle travaille 4 à 5 heures de plus.

Merci d'avoir suivi cet article ! Il y a encore plus de choses à découvrir dans la suite du "Perverie Story" Au revoir et merci encore une fois !

Assiya et Liren

LES METIERS CACHES

Informaticien : Monsieur Rabillard

“C'est une passion, j'aime l'informatique”

Comment vous appelez-vous ?

Marc-Emmanuel Rabillard.

Pourquoi ce métier ?

C'est une passion, j'aime l'informatique.

Depuis combien de temps travaillez-vous à la Perverie ?

Depuis 1991.

Avez-vous travaillé ailleurs avant ?

Oui

Que faites-vous exactement ?

Je répare les vidéoprojecteurs,
j'installe des logiciels,
je crée des comptes Ecole Directe et Teams.

Comment se passe une journée type ?

Je réponds aux besoins des personnes.

Quelle est votre relation avec les élèves ?

Ma relation avec les élèves est bonne.

Souhaiteriez-vous les voir plus, créer un club ?

J'ai déjà animé un club informatique mais il n'y avait pas assez de monde pour poursuivre.



M. Rabillard dans son bureau

Responsable de chant : Monsieur Roulet

“Je pratique ma passion et j'enseigne”

Comment vous appelez-vous ?

Etienne Roulet.

Pourquoi ce métier ?

C'est une passion et j'adore enseigner.

Depuis combien de temps travaillez-vous à la Perverie ?

Depuis 1987.

Aimez-vous votre métier ?

Oui, car je pratique ma passion et j'enseigne.

Avez-vous travaillé ailleurs avant ?

Oui, à Angers et à Carquefou.

Que faites-vous exactement ?

J'enseigne la musique aux 6èmes, 4èmes, 3èmes et la chorale aux 5èmes.

Comment se passe une journée-type ?

Je m'entraîne sur mon orgue, je fais cours et je me réentraîne sur mon orgue avant et après les cours.

Quelle est votre relation avec les élèves ?

Ma relation avec les élèves se passait bien avant le Covid mais maintenant je ne peux plus faire la chorale ouverte pour des volontaires du collège non inscrits à la Maîtrise.

Souhaiteriez-vous les voir plus, créer un club ?

Je les vois assez, mais pour le club, à cause des règles sanitaires, je ne peux plus voir les élèves de la chorale que j'évoquais juste avant.



M. Roulet s'entraîne sur l'orgue

Au labo... toujours dispo !

Madame Dabin a 55 ans et a un bac +6 en physique-chimie.
Cela fait 36 ans et 2 mois qu'elle est à La Perverie.
Elle a de très bonnes relations avec les élèves.

Madame Le Golf a 23 ans. Reportant son Master, elle a emménagé à Nantes et a eu cette proposition d'emploi ; elle a donc choisi ce métier. Elle aussi a de très bonnes relations avec les élèves.

Les professeurs commandent aux laborantines le matériel (nécessaire à leur cours). Leurs journées de travail sont de 10h30 (7h30-18h).

« Quand tu arrives dans ce métier il faut un temps d'adaptation ».

Dans les meubles ventilés sont rangées les solutions inflammables, poison, acide, comburant. Les laborantines n'ont pas le droit de rester longtemps dans la salle des produits chimiques.



« Je veux être juste »

Anthony Molina, CPE.

Cinq ans avant il travaillait dans une autre école en milieu rural. Il a changé d'établissement car il voulait travailler plus près de chez lui. C'est sa deuxième année en tant que professeur d'histoire à La Perverie et sa première année en tant que CPE.



M. Molina arrive à 7h45 et repart quand il n'y a plus d'élèves. En arrivant à son bureau, il regarde ses mails. Ses journées sont faites de rencontres avec les élèves et les professeurs. Il a de bonnes relations avec tous. Il fait le point avec la vie scolaire et répartit le travail.

Avant de sanctionner un élève Monsieur Molina estime qu'il faut :

- 1) Rencontrer l'élève
- 2) Rencontrer le professeur qui demande la sanction
- 3) Prendre rendez-vous avec les parents

«Je veux être juste dans ma vie avec les élèves» dit-il.

Il discute avec l'assistance d'éducation de l'ampleur de la punition.

Il reste peu dans son bureau et travaille beaucoup en dehors.

Il est très important d'être proche des élèves pour gagner leur confiance.

CUISINIER :

« Je suis cuisinier. Je rêvais de l'être depuis mon plus jeune âge. Avant je travaillais dans la cuisine traditionnelle mais comme maintenant j'ai trois enfants, j'ai dû arrêter de travailler le week-end. J'ai alors postulé dans



plusieurs écoles. J'ai travaillé au Loquidy puis à la Perverie. » La cantine de la Perverie livre dans quatre écoles différentes. Environ 2040 couverts sont servis par jour. Trois personnes s'occupent des plats chauds pendant que cinq personnes s'occupent des plats froids.

La majorité des produits utilisés viennent de France (viandes, fruits, légumes, fromages etc.) et la plupart des fruits et légumes sont frais. Il y a plusieurs préparations faites maison et il y a quelques préparations surgelées.

Il n'y a plus beaucoup de déchets et de gaspillage car le cuisinier travaille à la Perverie depuis plusieurs années (4-5 ans) et a appris à bien connaître les goûts des élèves. Mais le problème du gaspillage est que les élèves privilégient les frites ou les pâtes au lieu de prendre des accompagnements ou de la viande. Une table de recyclage sera installée dans le self après la Covid-19 pour permettre de déposer pots de yaourt et autres déchets dans cette poubelle afin d'être plus écologique. Comparé à d'autres années il y a moins de déchets ! Pour finir le cuisinier a une bonne relation avec les élèves:).

Marie et Victoria

Interview des personnes en responsabilité lors de la gestion de la crise

Nous avons interviewé le directeur Monsieur Corda.

Comment gérez-vous la crise sanitaire ?

Nous avons fait un réel effort en Mars et en Juin car il y avait un nouveau protocole chaque semaine avec des conséquences assez difficiles. Nous avons perdu nos repères.

Que feriez-vous pour améliorer le protocole sanitaire ?

Il faudrait doubler les efforts et respecter le protocole à la lettre. Malgré le niveau extrême de difficultés on a réussi à respecter le protocole à des moments uniques de la crise .

Tout fermer pour faire les cours à la plage ou partir en vacances n'arrivera pas, j'espère !

Y-a-t-il des changements depuis le début de la pandémie ?

Les changements sont très importants. Ils génèrent beaucoup... beaucoup ... d'angoisse à tous les niveaux et chez tout le monde, et j'espère que les jeunes ont compris que l'endroit le plus stable est l'école.



Nous avons posé quelques questions à Madame Daudet, infirmière scolaire à La Perverie. Les voici :

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Je voulais être chirurgienne mais je suis finalement devenue infirmière pour être au plus proche de mon patient. Je ne voulais pas juste donner un cachet mais prendre le temps de parler avec mon patient et j'agis un peu en tant que psychologue avec lui.

Comment gérez-vous la crise sanitaire ?

Ce n'est pas moi qui gère la crise sanitaire, je fais principalement du tracing. Le tracing consiste à chercher les cas contacts quand un cas positif a été détecté au sein de l'établissement, de façon à pouvoir isoler tous les cas contacts. Cela évite que l'épidémie se propage dans tout le collège.

*Bastien et Constance
Antoine et Rahma*

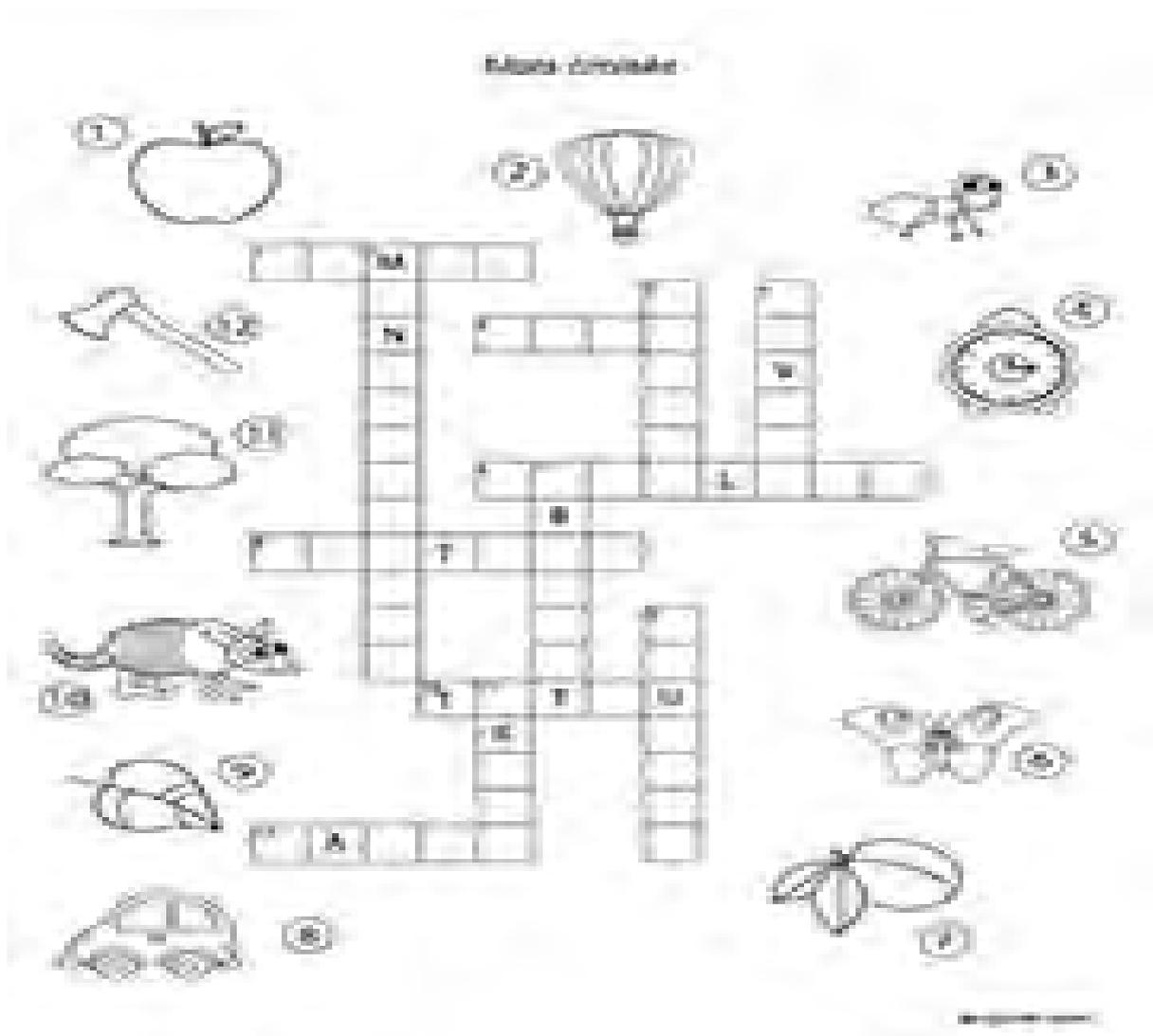
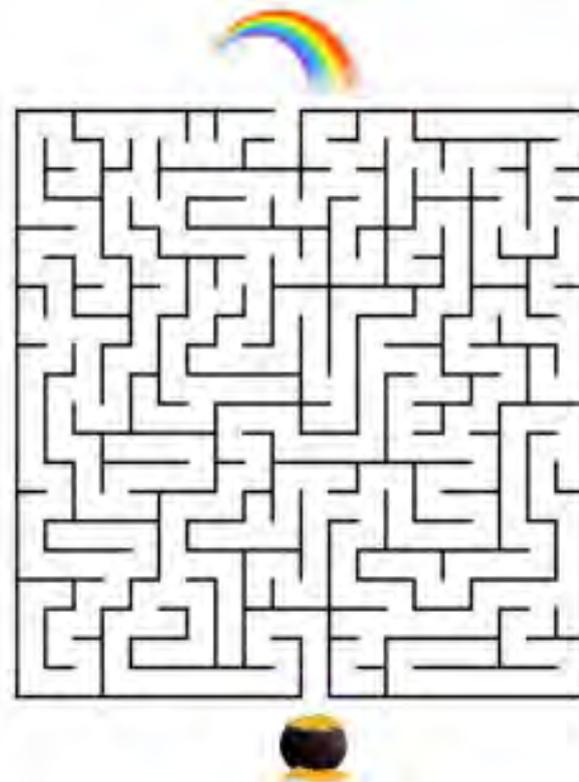
Jeux

proposés par

Bastien

et

Antoine



Lea
Iwoane
Rahma
Joanne
Mathilde
Sylvain
Aloïs
Sarah
Nicolas
Charline
Baptiste
Vitcoire
Luna
Antoine
Assiya
Briac
Constance
Sabine
Céleste
Candice
Liren
Mathis
Marie
Alix
Azelis
Oscar
Ewen
Pierre
Louis
Alexandre
Victoria
Bastien

Nous remercions
Mme Juliette Corda
Mme Elsa Gambin
pour nous avoir appris les bases du journalisme
Mme Odile Don
pour avoir mis au propre les articles
et
Mme Géraldine Mace
pour nous avoir encadrés dans ce projet.

SEMAINE JOURNALISME – PHOTOS SOUVENIRS



AUX ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE NANTES





EN CLASSE AVEC LA JOURNALISTE ELSA GAMBIN





DU REPORTAGE SUR LE TERRAIN A LA SALLE DE REDACTION



**A BIENTOT POUR DE NOUVELLES
AVENTURES JOURNALISTIQUES !**